



La Petite
Bambée



FAUNE & FLORE

au Pays du Mont-Blanc

La montagne ne se résume pas au dénivelé et aux panoramas. Entre deux lacets, sur un replat ou au bord d'un lac d'altitude, le Pays du Mont-Blanc offre des rencontres avec une faune et une flore d'une richesse rare.

Voici quelques repères saisonniers pour mieux les reconnaître et savoir où les chercher.



LA FAUNE — qui, où, quand



La marmotte — partout, dès juin

Impossible de rater la marmotte : avant de la voir, on entend son sifflement strident depuis les alpages. Elle sort de sa hibernation en avril-mai et est observable jusqu'en septembre-octobre, dès 1 500 m d'altitude. Les secteurs des Contamines-Montjoie, du col de Voza, du Jailet (Megève-Combloux) et des balcons de Passy en comptent de nombreuses colonies. Elle disparaît dans ses terriers à la moindre alerte — approchez-vous sans bruit, lentement.



Le chamois — crêtes et forêts, toute la belle saison

Plus discret que la marmotte, le chamois se repère à l'aube ou au crépuscule sur les versants rocheux et les lisières de forêt. Il est présent sur l'ensemble du territoire, notamment dans le massif des Aravis (Cordon, Combloux, Praz-sur-Arly), dans la réserve naturelle de Passy, et sur les hauteurs de Vallorcine. En hiver, il descend en forêt.



Le bouquetin — haute altitude, été

Animal emblématique des Alpes, le bouquetin a failli disparaître au XIX^e siècle avant d'être réintroduit avec succès. Aujourd'hui, il fréquente les zones rocheuses entre 1 800 et 3 000 m, souvent posé sur des parois avec une tranquillité déconcertante. On peut l'observer régulièrement dans la réserve naturelle des Aiguilles Rouges (face à Chamonix), autour du lac Blanc, et sur les hauteurs de Passy. Les bouquetins forment parfois des hardes impressionnantes en été.



L'aigle royal — en vol, surtout le matin

Il plane en silence au-dessus des crêtes, les ailes en V légèrement relevé. L'aigle royal est présent sur l'ensemble du massif, mais c'est souvent au-dessus des versants exposés sud, entre Sallanches, Passy et la vallée de Chamonix, qu'on a les meilleures chances de l'observer. Portez les yeux au ciel lors des premières heures de la matinée.



Le gypaète barbu — rare, haute montagne

Réintroduit dans les Alpes dans les années 1980, ce grand vautour au plumage roux et à la silhouette caractéristique est l'un des rapaces les plus impressionnants d'Europe. Il est observable occasionnellement dans la haute vallée de Chamonix et au-dessus des zones glaciaires.



Le lagopède des Alpes — au-dessus de 2 000 m

Cet oiseau discret change de plumage selon les saisons — blanc en hiver, gris-brun en été. Il vit sur les pierriers d'altitude et les pelouses alpines. On peut le croiser sur les crêtes autour de Chamonix, du col de Balme ou du col des Montets.



Le tétras lyre — zones de mélèzes, tôt le matin en avril-mai

Oiseau forestier des étages subalpins, il se trahit surtout au printemps par son chant caractéristique au moment des parades nuptiales. Les forêts de mélèzes de Vallorcine et de Servoz lui sont favorables.

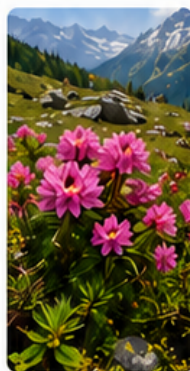


LA FLORE — ce que la montagne offre selon la saison



JUIN — le réveil des alpages

Dès la fonte des neiges, les premières fleurs apparaissent avec une rapidité surprenante. Les soldanelles percent parfois à travers la neige encore présente. Les crocus violets tapissent les pentes à mi-altitude. Les anémones des Alpes, blanches et délicates, fleurissent dans les premiers alpages. C'est la saison la plus généreuse pour la flore, avant que les troupeaux ne montent.



JUILLET-AOÛT — la pleine floraison

C'est l'apogée. Les alpages se couvrent d'un mélange de couleurs : arnica jaune orangé dans les prairies acides (Contamines, Passy), rhododendron ferrugineux rose vif sur les pentes entre 1 500 et 2 000 m — particulièrement spectaculaire côté Servoz et Vallorcine —, gentiane jaune aux grandes hampes majestueuses dans les pâturages, et campanules bleues le long des sentiers. L'edelweiss, lui, se cache dans les rochers calcaires entre 1 800 et 2 500 m : cherchez-le sur les crêtes exposées au-dessus de Passy et de Combloux. Il est protégé — on l'admire, on ne le cueille pas.



AOÛT-SEPTEMBRE — les couleurs de l'automne alpin

Les gentianes bleues (gentiane de Koch, gentiane acaule) prennent le relais dans les pelouses d'altitude. Les mélèzes virent au jaune doré en septembre, transformant les versants de Servoz et de Vallorcine en tableaux flamboyants. C'est aussi la saison du génépi, petite plante argentée qui pousse entre 2 000 et 3 500 m, très réglementée à la cueillette.



QUELQUES RÈGLES SIMPLES

- ✓ Ne cueillez pas les fleurs de montagne — beaucoup sont protégées, toutes sont fragiles.
- ✓ Restez sur les sentiers balisés, particulièrement en période de mise bas (mai-juin).
- ✓ Tenez les chiens en laisse dans les zones de pâturage et de faune sauvage.
- ✓ Et gardez vos distances avec les animaux : la marmotte qui semble apprivoisée, le bouquetin qui ne bouge pas — c'est la montagne, pas un zoo.



OÙ OBSERVER SELON LES ZONES

Secteur	Faune & flore à surveiller
Réserve naturelle de Passy	Bouquetins, chamois, edelweiss, arnica, gypaète
Aiguilles Rouges — Lac Blanc	Bouquetins, lagopèdes, gentianes, soldanelles
Val Montjoie (Contamines)	Marmottes, chamois, rhododendrons, arnica
Vallorcine — col de Balme	Tétras lyre, lagopèdes, rhododendrons, mélèzes dorés

Secteur	Faune & flore à surveiller
Servoz — Gorges de la Diosaz	Chamois, flore de gorges, fougères, mélèzes
Jailet (Megève-Combloux)	Marmottes en colonie, flore d'alpage variée
Cordon — Aravis	Chamois, gentianes, arnica, edelweiss
Parc de Merlet (Les Houches)	Bouquetins, chamois, cerfs, marmottes (parc animalier)

